et d'avancement, qu'il ne pouvait les séparer; il élevait à la hauteur d'un principe ce qui n'était bien souvent, au fond, qu'un rêve de son ambition, et prenait pour une certitude ce qui n'était que le mirage de son amourpropre.

On s'expliquait, en voyant Lanctot, comment certains hommes peuvent, en temps de révolution, sous l'empire de convictions passagères et d'une exaspération

dangereuse, commettre tant d'excès.

Lanctot était né agitateur; s'il eût véeu en France en 1793, il eût rivalisé avec Camille Desmoulins en fougue révolutionnaire: si, au lieu de naître, il eût été homme fait en 1838, sa nature révolutionnaire, autant que le patriotisme, en aurait fait un héros; il scrait monté sur l'échafaud, en criant comme Hindelang: "Vive la liberté!"

